

Panorama international des outils, pratiques et politiques publiques en matière d'auto-rénovation

Pays concernés par le benchmark

- + QUÉBEC 1
- + PHILLIPPINES 1
- + MAROC 1



15 pays couverts
40 entretiens réalisés
11 fiches pays

Pays dans lesquels des entretiens ont été réalisés

Pays contactés mais sans entretien approfondi

Nombre d'entretiens réalisés

L'auto-rénovation reste largement un impensé

Il n'existe pas de définition reconnue de l'auto-rénovation

Les termes les plus compréhensibles pour désigner l'auto-rénovation en anglais, allemand et espagnol sont respectivement **Do-It-Yourself energy retrofits**, **Eigenheimsanierung** et **auto-rehabilitación** mais ils ne sont pas ou peu employés.

Des pratiques hors du champ des politiques publiques

Bien souvent, l'auto-rénovation n'est pas identifiée comme une pratique de rénovation énergétique en tant que telle. Par conséquent, elle ne constitue de manière générale pas un objet de politique publique dans ces pays, à l'exception de la Belgique qui mène en 2022 une étude sur l'auto-rénovation à l'échelle de la Région de Bruxelles.

Un phénomène pourtant déjà très répandu, sans être formellement quantifié

Les pratiques d'auto-rénovation sont majoritairement associées à la volonté de faire soi-même, et donc plus répandues dans les pays d'Europe du Nord où la culture du Do-It-Yourself est importante : Danemark, Suède, Irlande, Royaume-Uni. En revanche, il ne semble pas exister de données permettant de caractériser ce phénomène dans les pays étudiés.

L'auto-rénovation mixte est la plus répandue

L'auto-rénovation mixte, dans laquelle le particulier exécute lui-même en autonomie une partie des travaux et confie les postes plus techniques à une entreprise, semble être la forme d'auto-rénovation la plus répandue. Les postes qui seraient les plus souvent réalisés en auto-rénovation sont l'isolation du toit et des murs.



La France dispose d'une avance sur la structuration de l'auto-rénovation accompagnée, avec des acteurs historiques et structurés comme les [Compagnons Bâtisseurs](#), la [FédAc](#), Les [Castors](#), [Oïkos](#), [Twiza](#)... ainsi que des expérimentations locales telles que celle portée par l'association [Enerterre](#) dont les projets en auto-construction et auto-rénovation ont inspiré le projet européen [HELPs](#) (Italie, Grèce, Espagne).

Le projet interreg [FAI-Re](#) entre les Hauts-de-France et la Wallonie, montre également qu'une coopération horizontale au niveau européen est en place pour développer l'auto-rénovation accompagnée.

... Néanmoins, quelques dispositifs d'accompagnement et d'incitation à l'auto-rénovation existent

Seul un dispositif de subvention à l'auto-rénovation identifié dans le cadre de l'étude

La Basse-Autriche propose une aide locale pour l'amélioration énergétique des logements à laquelle les auto-rénovateurs sont éligibles.

L'auto-rénovation accompagnée existe dans un cadre associatif

Le modèle de l'auto-rénovation accompagnée, dans lequel des professionnels encadrent les particuliers qui se lancent dans des travaux, existe principalement dans le cadre de chantiers de rénovation participatifs, notamment en Belgique avec les [Bâtisseurs Accueillants](#) et en Espagne avec l'association [Taph Taph](#). Bien que nombreuses, ces initiatives proviennent avant tout de structures associatives locales et il n'existe pas, à notre connaissance, de volonté d'institutionnaliser l'accompagnement de l'auto-rénovation dans les pays rencontrés.

Une qualité des travaux assurée

Il n'existe pas d'encadrement formel de la qualité des travaux en auto-rénovation aujourd'hui, mais quelques démarches et initiatives inspirantes ont été repérées :

- « Self Build Insurance » est un produit d'assurance proposé par plusieurs compagnies d'assurance en Irlande et au Royaume-Uni et offre une couverture complète aux auto-rénovateurs.
- Une charte co-construite entre des assureurs et le réseau d'accompagnement belge des Bat'acc définit les rôles et responsabilités relatifs à un chantier d'auto-rénovation.

Perspectives d'évolution de l'auto-rénovation

Facteurs d'amplification de l'auto-rénovation

- Le déficit généralisé d'artisans et de professionnels de la rénovation,
- Le contrôle de la qualité des travaux et le choix des matériaux et techniques permis par l'auto-rénovation,
- La hausse du coût des énergies et la prise de conscience grandissante des enjeux environnementaux,
- L'évolution des métiers du bâtiment, opportunité de développer des profils d'accompagnants des travaux,
- L'épidémie de covid 19 a accéléré la progression de l'auto-rénovation en renforçant le marché du bricolage la tendance au faire soi-même.

Freins au développement de l'auto-rénovation

- L'absence de cadre juridique,
- Les contraintes réglementaires qui empêchent de faire certains travaux soi-même,
- L'absence d'aides financières adaptées,
- L'absence de couverture assurantielle dans la plupart des pays,
- L'absence de garantie de la qualité des travaux en auto-rénovation,
- La concurrence parfois perçue par le monde professionnel de la rénovation énergétique.

Recommandations pour développer l'auto-rénovation en France

Il s'agit de structurer une démarche d'accompagnement comme mission supplémentaire des artisans de la rénovation énergétique. Pour cela, les orientations fondamentales sont :

- Garantir les bonnes conditions de déroulement des travaux entrepris en auto-rénovation
- Garantir la qualité des réalisations y compris du point de vue de la performance
- Structurer la formation des artisans pour l'accompagnement et des auto-rénovateurs,
- Créer une entité animatrice responsable de la mise en oeuvre de cette démarche et de la gestion d'un centre de ressources.



© Chantier d'auto-rénovation, TWIZA